

EM MARINETTE **U** DOZEVILLE



DOSSIER DE PRESSE

Mu - Saison 2

AVIGNON - AGENDA

MU – saison 1 & 2



CASERNE DES POMPIERS

chorégraphies : MARINETTE DOZEVILLE

LA TERRASSE, Publié le 26 juin 2016 - N° 245

Marinette Dozeville a conçu Mu comme un processus ouvert, accueillant chaque fois une collaboration artistique nouvelle.

L'espace de la création comme porte ouverte à tous les possibles... C'est dans l'altérité que la chorégraphe Marinette Dozeville nourrit son projet et les infinies possibilités de la création. Une thématique de base, un mot – mu, comme une référence à la notion de se mouvoir, ou à la mue – et voilà des artistes venus d'horizons très divers prêts à se jeter à l'eau dans une écriture commune. Pour traiter de l'idée de l'enveloppe charnelle, de la carapace et des possibilités de transformation, le marionnettiste David Girondin Moab a d'abord rejoint la chorégraphe pour écrire avec elle La Femme manteau, où comment le corps existe dans l'entrave ou la protection d'un épais manteau de fourrure. Ensuite, c'est Dominique Brunet dans ses œuvres de vidéaste qui a fourni à la danseuse l'occasion d'un étonnant solo : se drapant dans ses images grâce au mapping vidéo, elle devient une véritable Vénus Anatomique, puisant dans l'imaginaire des statues de cire de Clemente Susini à Florence.

N. Yokel

MU-Saisons 1 & 2

Caserne de Pompiers : du 9 au 26 juillet 2016 relâches les 14 et 21 juillet

Le travail de Marinette Dozeville explore différents univers en collaborant avec David Girondin Moab (MU # 1) ou avec Do Brunet (MU # 2)

Deux saisons pour 2 naissances, d'abord le corps de la femme qui s'habille de gestes. Dans MU # saison 1 la danseuse donne corps à la fourrure. Une ondulation comme un paysage au moment de sa formation, tour à tour colline, irruption volcanique, promontoire. Un chant de femme inspire les formes qui naissent et disparaissent.

Ensuite, MU comme mutation, peu à peu le mouvement sauvage s'harmonise. Le désordre du geste invente le corps du cygne quand les ailes se déploient. La bête devient belle. La brutalité précède la douceur. La beauté installe ses formes. La musique accompagne la nudité et agit comme une inspiration. La danse invente la forme humaine.

Claude Kraif
Avignon 2016